figurent des numéros de boxe et d'acrobatie, parmi lesquels est celui de Charles Leroux qui répète, là, les mêmes exercices qu'il a exécutés au *Dominion Theatre*, et celui des *Harland Bros*. La soirée se termine par un assaut de boxe entre Charles Walsh, de Boston, et M. Richardson, qui offre en plus de rencontrer n'importe quel *gentleman* présent.

Avant ces dates, probablement, Charles Leroux avait paru-au "Dominion" en compagnie de plusieurs acrobates, dans des séances extraordinaires de boxe, où l'on vit deux étoiles du *noble art*: Chambers et Billy Edwards de Philadelphie. Ces deux pugilistes,

après avoir lutté l'un contre l'autre, s'étaient mesurés, Chambers contre Richardson et Edwards contre Labossière. Cette agglomération d'athlètes plut tellement au public qu'un impresario les amena ensuite à Ouébec.

Charles fut un barriste, un trapèziste, un homme-mouche et un jongleur très estimé. Il a joué la plupart du temps au vélodrome Saint-Jacques et au vélodrome Saint-Jean-Baptiste, puis, comme ses frères, il abandonna l'acrobatie avant la trentaine. Aujo u r-

d'hui, il est âgé de cinquante et un ans, quoiqu'il ne paraisse pas avoir plus de quarante ans, en réalité,

ANTHIME LEROUX

Anthime est né le 5 avril 1858, à Ste-Geneviève, comté de Jacques-Cartier, du mariage de Jean-Baptiste Leroux et d'Adèle Legault. Il se forma lui aussi au gymnase privé de la rue des Seigneurs, puis se perfectionna au Barnjum; ensuite, il monta sur la scène. Il exécutait indifféremment des exercices de barre fixe, de trapèze volant, d'anneaux, de tapis et d'échelles jumelles.

Ce dernier travail il l'exécutait avec quatre et six compagnons, et ensemble ils composaient de belles figures, beaucoup plus compliquées que celles que l'on voit d'ordinaire.

Au trapèze volant, lorsqu'il jouait à Montréal, c'est son frère Ferdinand, (1) qui faisait la voltige, et quand il jouait à l'étranger son voltigeur était Joseph Deslauriers.

Anthime s'est fait applaudir au "Dominion Theatre", au Théâtre Royal, à l'Académie de Musique, au vélodrome Saint-Jean-Baptiste. Il se produisit aussi aux Etats-Unis dans maints concours et remporta toute une collection de médailles. Anthime était un bel

athlète de près de six pieds, d'une force peu commune, et comme il excellait dans la gymnastique acrobatique, Barnjum se l'attacha en qualité de professeur durant plusieurs années. Un jour, il dit adieu à la gymnastique pour adopter le métier de boucher et il est mort prématurément en février 1906, victime d'un accident. Il se trouvait aux abattoirs lorsqu'une énorme

ment.
Anthime n'avait
que 48 ans.

poulie tomba sur lui

et le blessa fatale-



Louis Durand

LOUIS DURAND

Louis Durand est sans contredit le plus réputé de nos acrobates; il a fait le tour du monde et a conquis des lauriers sur trois continents au moins.

Né à Montréal en 1850, il n'avait que neuf ans lorsqu'il fit ses premières armes au Jardin Guilbault. Deux ans plus tard il partait pour les Etats-Unis et après trois ans de sé-

⁽¹⁾ Ferdinand vit encore; il est propriétaire d'un étal au marché Saint-Laurent.